

JUMET CONCOURS "ÉCOLE ZÉRO WATT"

# La chasse au gaspillage d'électricité est lancée

Les élèves savent maintenant ce qu'ils doivent faire pour économiser l'électricité

Il y a quelques semaines, le groupe Sudpresse lançait le concours "École Zéro Watt". Ce lundi, les 26 élèves de sixième primaire de l'école Heigne à Jumet assistaient à leur première animation de l'année sur l'énergie. L'objectif: faire la chasse au gaspillage électrique.

"On a souhaité participer à ce concours parce que l'énergie, c'est un sujet dont on entend beaucoup parler en ce moment", explique Isabelle Buchet, l'institutrice.

Répartis en plusieurs petits groupes, les enfants ont fait la chasse au gaspillage d'énergie.

## STOP AU GASPILLAGE

Au cours de l'après-midi, les enfants ont fait deux expériences dont la première était un audit énergétique. Munis de leurs luxmètres, les enfants ont parcouru les multiples pièces de l'école pour y mesurer la luminosité. L'objectif: pouvoir adapter l'éclairage, et donc diminuer la consommation d'énergie.

"Dans la classe d'anglais, quand tout est allumé, il y a trop de lumière. Par contre, quand il n'y a pas d'éclairage, il n'y a pas assez de lumière", constate Emmanuel Legrand, l'animateur, entouré des enfants. "Dans ce cas-là, on peut ouvrir les rideaux bien grands pour laisser la lumière entrer un maximum, ou encore débrancher quelques néons dans la classe".

Seconde expérience: vérifier la consommation des appareils électriques mais avec un ampèremètre cette fois-ci.

"Télévisions, frigos, machines à café, même éteints, ça use de l'électricité", interpelle l'animateur. L'ampèremètre va permettre de voir si un appareil consomme de l'électricité même s'il ne fonctionne pas. Quand il y a une veille sur un micro-ondes par exemple, cela consomme de l'électricité. Ça veut dire que ça coûte de l'argent."

## LA LEÇON EST RETENUE

Les bons gestes à faire pour une meilleure consommation énergétique, les enfants les connaissent désormais: "Dans un couloir, on ne fait que passer alors on ne doit



pas laisser la lumière allumée. Et quand on sort de la classe aussi", dit l'un.

"Avant, on laissait la lumière allu-

**"LA MACHINE À CAFÉ, MÊME ÉTEINTE, USE DE L'ÉLECTRICITÉ"**

Emmanuel Legrand  
ANIMATEUR

**"ON DOIT ÉTEINDRE LA LUMIÈRE DANS LE COULOIR"**

Michaël  
ÉLÈVE

mée à la fin de la journée. C'était la madame qui nettoie qui éteignait la lumière. Maintenant, on le fait nous-même", ajoute une seconde.

"On doit aussi mettre des multiprises pour les appareils en veille. Comme ça quand on ne les utilise pas, on éteint le multiprise et ça ne consomme pas d'électricité", dit un autre.

"Les enfants ont beaucoup participé. J'étais étonnée. Ils se sentent concernés et connaissent beaucoup de choses sur l'énergie. C'est bien, ça veut dire qu'on en parle aussi à la maison!", constate Isabelle Buchet, l'institutrice. «

AMANDINE CHARTIER



En petits groupes, les enfants ont mesuré l'énergie consommée dans toutes les pièces de leur école. Avec l'animateur, ils ont constaté qu'il y avait moyen de faire quelques économies d'énergie.

■ DENIS GAUVAIN

RANSART

## "On continuera après le concours"



Fermer les portes: une bonne habitude.

■ PHOTO NEWS

L'école libre de Ransart a relevé le défi lancé par Sudpresse. "Ce qui nous a poussés à participer à ce projet, c'est son impact écologique et pédagogique plutôt que l'aspect financier, explique Stéphane Dudivier, le directeur. "L'intérêt de ce projet est qu'il aura de réelles conséquences sur la gestion énergétique de l'école".

Les élèves de sixième année se sont révélés les plus concernés par ce projet. "Ils sont particulièrement motivés par ces activités, s'enthousiasme le directeur.

C'est leur dernière année au sein de cette école et c'est aussi, en quelque sorte, un moyen de laisser leur trace par des habitudes, des gestes". Ce projet semble être un déclencheur: "Les élèves prennent conscience de la consommation d'énergie et ont même acquis un vocabulaire spécifique. Les professeurs ont aussi un nouveau regard sur l'écologie et s'investissent davantage. Il faut continuer, au-delà du concours". Visiblement, ce projet ne sensibilise pas que les élèves et c'est tant mieux. « C. CAPPELLIN

## Le concours

> "Zéro Watt", c'est quoi?

C'est un concours organisé par Sudpresse auquel participent sur base volontaire 35 écoles maternelles et primaires en Wallonie.

> Et chez nous?

Dans notre région, cinq écoles participent au concours: Farciennes (école communale Waloupi), Jumet (école Heigne Sart les Moines), Landelies (école communale primaire), Ransart (école libre) et Villers Perwin (école Arthur Grumiaux).

> Objectif: les écoles devront dépenser le moins d'électricité possible. Le but ultime est d'atteindre une consommation de zéro watt les week-ends et la nuit, lorsque les locaux sont vides. C'est une véritable traque au gaspillage d'électricité qui s'est lancée dans nos écoles. Les enfants semblent réellement motivés par ce projet.

> Des récompenses: Les cinq écoles ayant réalisé les plus importantes économies recevront, en fonction de leur classement, des packages d'outils énergétiques, notamment des installations photovoltaïques, des châteaux isolation, des châssis Velux, des tubes LED, des audits énergétiques et une réduction de facture chez Lampiris. Les travaux seront effectués durant les prochaines grandes vacances. L'apprentissage constituera aussi une jolie récompense.

VILLERS-PERWIN

## Gagnants, même si on n'est pas premiers

L'école Arthur Grumiaux de Villers-Perwin participe également au concours. Celui-ci a commencé par un audit énergétique pour mesurer les dépenses d'énergie.

Une animation a ensuite été réalisée fin octobre avec une explication théorique de l'énergie pour les élèves de 4e secondaire et une sensibilisation. Enfin, les élèves ont formé des petits groupes pour mesurer la consommation d'énergie de différents appareils électriques dans d'autres classes de l'établissement.

Le bilan a été positif: les élèves se sont montrés réceptifs malgré la

complexité du sujet qui correspond plus au niveau des 5e et des 6e (rhéto). Cette sensibilisation a permis de modifier le comportement des élèves et des professeurs, ce qui a permis de remplir les objectifs fixés par l'école. En effet, les élèves sont plus attentifs à la consommation d'énergie: quand ils quittent un local, ils éteignent les lumières et ferment les portes pour économiser la chaleur.

Le but premier de l'école n'est pas de gagner le concours et les panneaux photovoltaïques, mais de changer la mentalité des jeunes et de faire des économies d'énergie. «A. LAPORTA



On éteint en sortant. ■ V. ROCHER